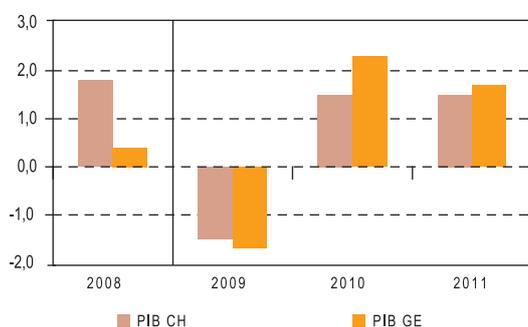


Indicateurs macro-économiques

	2008	Estimations pour 2009			Prévisions pour 2010			Prévisions pour 2011		
		Oct. 09	Janv. 10	(1)	Oct. 09	Janv. 10	(1)	Oct. 09	Janv. 10	(1)
PIB CH, variation annuelle réelle en %	1,8	-1,5	-1,5	→	1,0	1,5	↗	1,5	1,5	→
PIB GE, variation annuelle réelle en %	0,4	-0,7*	-1,7		2,3*	2,3		2,6*	1,7	
Renchérissment GE, variation annuelle moyenne en %	2,6	-0,5	-0,5**	→	0,7	0,7	→	1,0	1,0	→
Taux de chômage GE, moyenne annuelle en %	5,7	6,8	6,8**	→	7,5	7,3	↘	7,0	6,8	↘

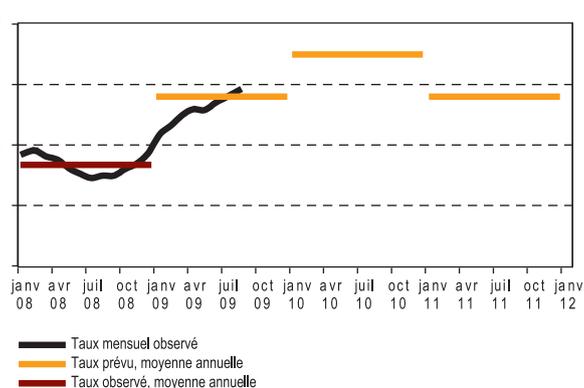
(1) Variation par rapport à la précédente estimation ou prévision. * : évolution nominale. ** : valeur connue.

PIB de la Suisse et du canton de Genève, variation annuelle réelle, en % (1)



(1) 2009 : estimation. 2010 et 2011 : valeur prévue.

Taux de chômage dans le canton de Genève, en %



Taux d'intérêt en Suisse

	2008	Estimations pour 2009			Prévisions pour 2010			Prévisions pour 2011		
		Oct. 09	Janv. 10	(1)	Oct. 09	Janv. 10	(1)	Oct. 09	Janv. 10	(1)
LIBOR CHF à trois mois, moyenne annuelle en %	2,48	0,40	0,36*	↘	0,50	0,50	→	1,40	1,20	↘
LIBOR CHF à trois mois, situation à la fin décembre en %	0,66	0,30	0,25*	↘	0,80	0,80	→	1,75	1,75	→
Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle en %	2,90	2,20	2,20*	→	2,50	2,30	↘	2,90	2,80	↘
Obligations de la Confédération à dix ans, à la fin décembre en %	2,15	2,30	1,97*	↘	2,80	2,60	↘	3,00	3,00	→

(1) Variation par rapport à la précédente estimation ou prévision. * : valeur connue.

Définitions

PIB, variation annuelle réelle

Variation (- déduction faite de l'évolution des prix -) de la valeur (ajoutée) monétaire des biens et services produits par les agents économiques en Suisse (PIB CH) ou à Genève (PIB GE).

Renchérissment GE, variation annuelle moyenne

Rapport entre la moyenne des indices genevois des prix à la consommation des 12 mois de l'année et la moyenne des indices des 12 mois de l'année précédente.

Taux de chômage GE, moyenne annuelle

Personnes annoncées à l'Office cantonal de l'emploi, qui n'ont pas d'emploi et sont immédiatement disponibles en vue d'un placement, rapportées au nombre de personnes actives selon le recensement de la population de 2000. Moyenne des 12 taux mensuels de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

LIBOR en CHF à trois mois, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

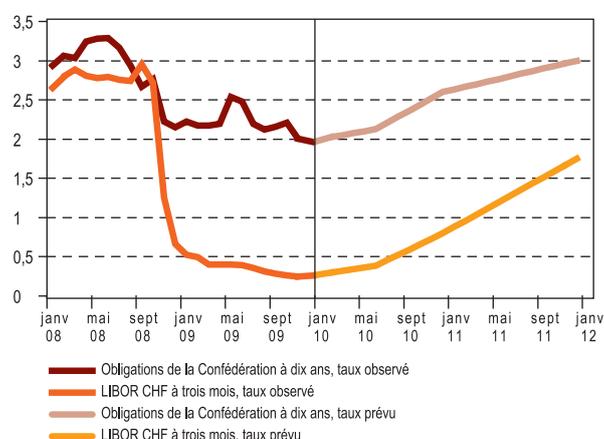
Obligations de la Confédération à dix ans, moyenne annuelle

Moyenne des valeurs en fin de mois des 12 taux de l'année.

Obligations de la Confédération à dix ans, situation à la fin décembre

Valeur du taux à la fin de l'année.

Taux d'intérêt en fin de mois, en Suisse, en %



Commentaires du Groupe de perspectives économiques

Composé de représentants de l'Etat et de la Ville de Genève, de banques et des principales caisses de compensation du canton, le Groupe de perspectives économiques (ci-après GPE) a tenu sa séance d'hiver le 7 janvier 2010. Il a procédé à une revue complète des prévisions émises en octobre 2009 en se fondant sur les informations recueillies auprès des principaux organismes d'études conjoncturelles de Suisse ainsi que sur les observations statistiques cantonales et nationales à disposition.

Comme l'OCSTAT publie désormais le PIB du canton et des estimations trimestrielles de son évolution, le GPE émet dorénavant des perspectives pour son évolution exprimées en termes réels, comme pour le PIB suisse. Jusqu'en octobre dernier, les perspectives d'évolution du PIB cantonal portaient sur sa variation nominale.

A. Développements économiques récents

L'économie mondiale s'est ressaisie plus précocement et plus vigoureusement qu'attendu. L'Union européenne, les Etats-Unis, tout comme le Japon, sont sortis de la récession au troisième trimestre 2009 alors que les pays émergents, dont la Chine, enregistrent des taux de croissance en sensible progression. Ce sont en particulier les exportations qui s'orientent franchement à la hausse. Après les premiers effets des plans de relance massifs engagés par nombre de pays, les mesures fiscales font maintenant sentir leur effet.

L'économie suisse est également sortie de la récession au cours du troisième trimestre, après quatre trimestres de variations négatives du PIB. En comparaison internationale, l'ampleur de la récession est nettement plus faible en Suisse que dans les autres pays fortement industrialisés. Au troisième trimestre, le PIB suisse a progressé de 0,3 % (en glissement trimestriel) et, mis à part l'industrie, tous les secteurs d'activité enregistrent des taux de variation positifs.

Notamment en raison du poids de son secteur financier, l'économie genevoise s'est repliée plus précocement (dès le deuxième trimestre 2008) mais est sortie de la crise plus rapidement et plus fortement que l'économie nationale. Elle enregistre des taux de croissance de 0,6 % au deuxième trimestre déjà et de 0,9 % au troisième. En un an, le PIB cantonal a reculé de 1,0 % et celui de la Suisse de 1,3 %.

Retardée par rapport à l'évolution de l'activité économique, la situation du marché du travail se dégrade encore. La hausse du chômage est cependant contenue, particulièrement à Genève. Selon le SECO, le taux de chômage se fixe à 4,4 % à fin décembre en Suisse et à 7,2 % à Genève. Depuis l'étiage de l'été 2008, la progression du nombre de chômeurs est de 87,4 % à l'échelon national et de 32,5 % dans le canton de Genève.

Pour la première fois depuis cinquante ans, le niveau général des prix à la consommation a baissé en Suisse et à Genève (variation annuelle moyenne de -0,5 %). En glissement annuel (+ 0,5 % à Genève en décembre), le renchérissement est le plus faible constaté depuis 1998. Cette évolution découle pour beaucoup du mouvement des prix des produits pétroliers. Toutefois, le renchérissement sous-jacent est toujours inférieur à 1 % depuis mars 2009.

Abondance de liquidités, politique monétaire expansionniste et renchérissement en recul continuent de favoriser des taux d'intérêt bas et en repli.

B. Perspectives

Sur la base d'un examen critique et réfléchi des principales prévisions économiques émises en Suisse et d'un large échange de vues sur les caractéristiques et l'évolution récente de l'économie genevoise, le GPE a revu les perspectives émises en octobre dernier. Il ajuste à la hausse la croissance attendue des PIB suisses et genevois en 2010 et la maintient pour 2011 ; corrélativement, il escompte une moins forte dégradation du marché de l'emploi en revoyant à la baisse les taux de chômage attendus ; il ne révisé pas les perspectives de renchérissement émises en automne et envisage un plus lent redressement des taux d'intérêt à long terme.

Globalement en bonne santé, très réactive, l'économie suisse devrait se développer à un rythme légèrement inférieur à son potentiel de croissance en 2010, voire en 2011. A l'échelon mondial, la reprise est largement conditionnée par les mesures de soutien économique, qui sont par nature transitoires. Toutefois, ces impulsions resteront fortes en début de période, de sorte que prise globalement, l'année 2010 bénéficiera du rebond initié au cours de l'année précédente.

Pour Genève, les perspectives émises par le GPE tiennent compte du redressement plus rapide et plus fort de l'économie genevoise qui, traditionnellement, a un profil conjoncturel plus marqué que l'ensemble du pays, et en raison du poids des services notamment financiers, de son insertion sur les marchés asiatiques et de la dynamique du secteur de la construction. Ainsi, le PIB cantonal devrait croître nettement plus fortement que le PIB suisse en 2010, puis fléchir en 2011, se rapprochant de l'évolution escomptée pour l'ensemble du pays.

Après avoir été négatif en 2009, le renchérissement restera modéré en 2010 et devrait s'accélérer en 2011 sous l'effet retardé de la politique monétaire expansionniste menée depuis l'automne 2008.

Indicateur retenu pour mesurer l'évolution du marché du travail, le taux de chômage (SECO) devrait, selon le GPE, atteindre son sommet au courant 2010 à Genève puis fléchir et s'orienter à la baisse en 2011. La crise ayant été plus brève et moins marquée que prévu, et le marché du travail faisant preuve d'une bonne solidité, le GPE n'envisage donc pas une évolution parallèle à celle qui est prévue pour l'ensemble du pays.

Les taux d'intérêt à court terme devraient se redresser très légèrement à fin 2010, restant toujours à des niveaux historiquement bas, les hausses se poursuivant en 2011, en raison d'une politique monétaire restrictive destinée à prévenir tout risque inflationniste. Les taux à long terme s'inscriront également à la hausse sous le double effet d'une demande accrue liée à la reprise économique et des perspectives de renchérissement à moyen et long termes.

Comme toutes les perspectives économiques émises à l'heure actuelle, celles du GPE sont entachées d'un fort degré d'incertitude. Certains effets de la crise financière mondiale risquent encore de se faire sentir. Il n'est pas certain que les mesures de relance prises permettent de « réamorcer la pompe » et d'assurer une croissance durable. La simultanéité du redémarrage de l'économie à l'échelon mondial sera-t-elle symétrique à sa détérioration, créant ainsi une dynamique avec des entraînements mutuels entre pays ? Les facteurs de fragilité de l'économie internationale ont-ils été consolidés ? Toutes ces questions restent ouvertes. Les plus optimistes tablent sur un cercle vertueux de l'évolution économique (reprise en forme de V), d'autres pensent que le rebond actuel peut être suivi d'une période de faible croissance, marquée de nombreuses oscillations, voire de fluctuations économiques correspondant à une période où l'instabilité semble être devenue la règle, et les plus pessimistes, devenus moins nombreux, envisageant une rechute prochaine (reprise en forme de W).

La prochaine réunion du Groupe de perspectives économiques aura lieu le 18 mars 2010.